

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 84 (1957)
Heft: 5

Artikel: Parlons notre langue : à quelle heure dînez-vous ?
Autor: Ugène
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-230356>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PARLONS NOTRE LANGUE

A quelle heure dînez-vous ?

A midi, le Romand dîne, alors que le Français n'est encore qu'à déjeuner. A croire qu'outre-Jura on fait plus volontiers la grasse matinée que chez nous.

Le Français déjeune petit le matin, déjeune tout court à midi, dîne le soir et soupe on ne sait quand. Le Romand, lui, persiste à déjeuner le matin, à dîner à midi, à souper le soir.

Lequel a raison ?

Revenons aux origines pour noter que le latin, ancêtre du français, disait « disjejunare » ; c'est-à-dire cesser de jeûner. De là viennent à la fois déjeuner et dîner.

En principe, on dort la nuit, et c'est bien d'un jeûne qu'il s'agit. Au lever, par conséquent, on dé-jeûne lorsque l'on se met à table.

Déjeunons donc le matin. Pourquoi compliquer les choses en parlant de petit déjeuner, ce qui est du reste faux pour les Anglais, lesquels manifestent en début de journée déjà un solide appétit.

Ceux qui se lèvent tard prolongent leur jeûne jusqu'à midi. Il est donc logique de dîner à ce moment-là.

Faut-il que nos amis français soient frivoles, légers et peu sérieux pour dîner le soir seulement ! Ont-ils dormi jusqu'alors ? Non, il y a beau longtemps que, le crépuscule venu, l'on a mis fin au jeûne de la nuit précédente. Le Français lui-même, lui surtout, a déjà voluptueusement cassé la croûte à midi, et il n'est donc plus à jeun.

Le soir, c'est bel et bien d'un souper qu'il s'agit : souper, manger la soupe.

Dans nos campagnes, la soupe est sur la table le soir ; les gros travaux du jour ont ouvert l'appétit. « Solide à table, solide à l'ouvrage », qu'on dit. Et puisque tout ce qui vient d'Amérique est aujourd'hui digne d'admiration, remarquons que les Américains font, eux aussi, la soupe le soir, car ils n'ont guère le temps à midi que de manger sur le pouce.

La langue française exige la précision dans les mots, le respect des termes propres. Le Romand n'a pas forcément tort, et le Parisien pas toujours raison ; nous avons là l'exemple frappant d'un de ces rares cas où nous autres Vaudois parlons mieux le français que les Français.

Déjeuner le matin, dîner à midi, souper le soir (sans compter les repas intermédiaires de ceux qui doivent alimenter généreusement une machine turbinant beaucoup), c'est parler juste et précis, c'est être fidèle au génie de sa langue et à ses racines latines.

Avis à qui-de-droit — ordonnateurs de banquets, restaurateurs et « guele-neurs » de wagons-restaurants — : vous parlez mal en demandant à vos hôtes de déjeuner à midi et de dîner le soir.

Quant à luncher, ça ne sera jamais que du charabia tant que les pays de langue romane persisteront à demeurer fidèles à leur langue authentique. Il est du reste bien connu que l'on mange exécrablement à un lunch (prononcer « lonche » s.v.p.), tant il est vrai que les Anglo-Saxons sont d'une incapacité notoire en matière gastronomique...

Ugène,